

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 88 (1961)
Heft: 12

Rubrik: Pages valaisannes
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



La triomphante journée folklorique de Morgins

Dimanche 23 juillet, nous avons eu le plaisir d'assister, comme invité, à la Fête cantonale valaisanne des costumes, à Morgins.

L'affluence était très dense, plus de 10 000 personnes et des milliers de voitures s'étaient donné rendez-vous dans la coquette station frontrière valaisanne.

La fête a déjà débuté samedi soir, dans la grande salle de fête, par des productions fort goûtées de l'Harmonie municipale de Monthey et de la « Sabaudia », groupe folklorique de Thonon.

Parmi les invités d'honneur on notait la présence de MM. Henri Rausis, président du Grand Conseil ; Léo Gunttern, René Jacquod, Paul de Courten, députés aux Chambres fédérales ; Willy Amez-Droz, chef de service à l'Etat du Valais ; major Mathieu, cdt de l'arrd. V des douanes ; André Berrut, président de la commune de Troistorrents, etc...

La messe a été célébrée en plein air et chantée, avec brio, par la Chanson valaisanne, sous l'experte direction de M. Georges Haenni, professeur, M. le rvd curé Pont fit, pour la circonstance, un sermon d'une haute élévation de cœur et d'esprit.

Au cours du banquet officiel, fort bien servi, M. Haenni et M. de Courten prirent la parole pour exalter la

valeur et les beautés du folklore. Puis, un cortège réunissant vingt-cinq sociétés déroula son cordon multicolore et déambula, avec un entrain merveilleux et communicatif, sous les applaudissements répétés de la foule dense qui se pressait tout au long de son parcours.

Les 3500 places de la cantine furent ensuite prises d'assaut. Là les différents groupes se produisirent, faisant revivre le passé, pour le plus grand plaisir du nombreux auditoire.

Si nous avons été enchantés des belles heures vécues dans la riante station de Morgins, il y eut cependant une ombre au tableau : celle de l'absence, à cette manifestation, du président de l'Association valaisanne des costumes qui n'est autre que M. Joseph Gaspoz, le méritant et dévoué président du Conseil romand des patoisants. En effet, celui-ci ayant du subir une opération assez délicate, est actuellement en convalescence. Son état de santé va heureusement en s'améliorant. Nous souhaitons à notre cher président du Conseil romand, un prompt rétablissement.

Disons pour terminer que nous avons suivi avec intérêt les belles productions des sociétés des costumes qui font également partie des amicales patoises. Ce sont les groupes de Savièse, Grimisuat, St-Martin, Hérémenche et Isérables.

Disons également que nous avons eu le plaisir de rencontrer, là-haut, Mme et M. Denis Favre, de Leysin, patoisants de grand mérite.

Cette fête si bien réussie augure bien de la *Fête cantonale des patoisants valaisans* qui aura lieu à Chalais, le 3 septembre prochain.

J. D.

*Favorisez les annonceurs
du « Conteur romand »*

Fête cantonale valaisanne du patois 1961

L'organisation de cette importante manifestation folklorique a été confiée à l'actif groupe de Chalais, que préside M. Jean Duey. Cette 7e fête cantonale du patois se présente sous les meilleurs auspices.

Cette année, au programme, figureront quelques innovations, qui donneront à la manifestation un intérêt particulier.

Nous prions tous les groupes ou individuels qui désirent se produire sur scène de bien vouloir s'inscrire auprès de M. Jean Duey, Chalais, président du Comité cantonal, en indiquant titre et genre de production, sa durée et l'effectif du groupe. Tous les thèmes qui entrent dans le cadre de nos traditions sont admis : scènes villageoises, chants, poésies, légendes, etc. Comme nous prévoyons une participation assez nombreuses, nous prions les acteurs d'éviter les productions trop longues, afin que chaque groupe puisse se produire, l'intérêt, au reste y gagnera. Nos amis romands valdotains, savoisiens, sont amicalement invités à prendre part à la compétition ainsi que le sympathique groupe de la « Kemouna de Dzenéva ».

Une brillante fête en perspective pour le 3 septembre prochain dans l'accueillante cité de Chalais.

A. D.

Lou dou Pèro

On, Luc, venia de la véla, ein vacance, dien on tsalé de noutro cârro, avoui sou parein. L'ava, po vesin, on megno de païsan de s'n'âdzo, na djizaina d'an. Cé de la véla se délosâve à sou parein de n'ava pâ âtro ke cé mon-

tagnâ po se démorâ é passâ son tein. Trovâve le pigno Djan preu venien s'on veu mé moladra, pésan é pâ preu bin vetai ! Po allâ menâ lé tchivré ein tsan, un bin éteindre n'andain, pâ fota d'itré vetei kemein lou moncheu pâ vri ? L'ava preske l'ê de mépragi cé pigno montagnâ, é portant l'iran sovein einfeinblo.

On dzeu ke lou parein l'en déceido d'allâ fire ne coeursa ein montagne, kemein le fan toué, lou bieu dzeu de tsautein, l'en pra le pigno Djan avoui leu. L'amâvan bin cé pigno però todzeu dzeuieu, déceido é presto à fire na komichon. Lein en profouéto, lou dou gamin po s'évayi ; roulâvan de ci de li, seutâvan kemein lou pigno z'agnié uteu de leu mâre ! Kan l'en zu ito tanmené ein amon, l'en pêchu, permi on tropé de vatse, on boeu ke cein venia de leu lo. Ci cou ce, mon Luc cé boueto à hurlâ de pouare é d'allâ à granta fouite se catchi dèra on grou pena, tiendu ke Djan sé apreutcha de la groussa bétie po la caréchi é la bazi na tertse d'herba teindra. Luc nein revenia pâ !...

Kan son arevo u sondzon de la montagne, se son toué aréto su on mouté po se refiâ é fire ouna de c'té bouné souié k'on fi kan le bou'ê veu z'accreutche la fan à l'estema. Lou dou gamin l'en profouét du repou dé parein po allâ fire on bokié de rhodo.

Vorachivan su on schi kan, to d'on cou, Luc cé mi boueto à grulâ de pouare devan le ouido ke visa uteu de loué. L'ire einturno é n'ousâve pâ beudgi einfërmo dien sa pouare ! Adon, Djan lé veneu le dépreindre, le pourtâ é le condoère à sou parein avoui à tan de cran k'on ieu guide. D'y cé dzeu, Djan et Luc son deveneu amoué po la ia é l'a compra ke fo jami nion mépragi. A tsâcon le sin, pâ vri ?

Adolphe Défago.